

### Approfondissement d'un thème

A la fin de la Paracha, la Torah décrit les sacrifices offerts par les chefs de tribus à l'occasion de l'inauguration du Mizbéa'h (Autel de sacrifices). Les 12 Nessiim (chefs de tribus) ont tous apporté exactement les mêmes offrandes. Et pourtant, la Torah les répète toutes dans le détail. Pourquoi ne pas s'être contenté d'explicitier l'offrande du 1er Nassi et, pour les autres, de dire qu'ils ont apporté les mêmes sacrifices que lui ?

1) Le Midrash explique que même si les offrandes étaient les mêmes, néanmoins, les Nessiim ne se sont pas concertés pour apporter leurs sacrifices. Et ils ont tous eu la même idée d'apporter les mêmes offrandes. Ainsi, pour bien signaler que l'initiative d'apporter ces offrandes-là venaient de chacun d'entre eux, aussi la Torah explicite les offrandes de chacun.

2) Un autre Midrash explique, presque à l'opposée, que bien que tous les Nessiim aient apporté les mêmes offrandes, néanmoins, au niveau de l'intention, elles étaient toutes différentes. Chaque Nassi avait ses propres intentions, les uns différentes des autres, mais en fin de compte, il s'est avéré que les sacrifices étaient les mêmes. Ainsi, pour souligner que même si les sacrifices étaient identiques, mais comme au niveau de l'intention, ils étaient réellement différents, la Torah prend donc le soin de les expliciter un à un.

3) Le Ramban explique que la Torah veut exprimer sa reconnaissance et accorder de l'égard vis-à-vis de ceux qui honorent Hachem. Ainsi, comme chaque Nassi a honoré Hachem par les sacrifices qu'il a apportés, la Torah voulait témoigner son égard à chacun d'entre eux. C'est pourquoi, la Torah répète et explicite le sacrifice de chacun. En effet, si la Torah avait explicité le 1er uniquement pour ensuite dire que tous les autres ont apporté les mêmes offrandes que le 1er, alors seul le 1er aurait eu la reconnaissance totale d'Hachem. Mais, Hachem souhaitait tous les honorer de la même façon. Il a donc explicité l'offrande de chacun. Pour dire qu'ils sont tous égaux dans leur importance aux Yeux d'Hachem et Il souhaite tous les honorer de façon égale.

4) Certains commentateurs expliquent encore que généralement, quand une même action est répétée à plusieurs reprises, l'enthousiasme va en diminuant. Le fait d'avoir effectué cette action plusieurs fois, ou même d'avoir vu cette action être effectuée plusieurs fois par d'autres personnes, cela a de quoi refroidir l'élan. Ainsi, puisque les 12 Nessiim ont apporté les mêmes sacrifices pendant les 12 premiers jours qui ont suivi l'inauguration du Michkan, on aurait pu penser qu'au fil des jours, l'émotion et l'enthousiasme allaient se refroidir. Mais il n'en fut pas ainsi. La Torah veut souligner qu'ils ont tous apporté ces mêmes sacrifices avec le même élan, sans que l'enthousiasme ne se soit atténué. C'est pourquoi, la Torah les répète tous, comme pour signifier que chacun était considéré comme s'il était le tout premier, c'est à dire qu'il était offert avec la même fraîcheur que celui du tout premier.

### Approfondir un Rachi

*Un homme un homme dont la femme se détournerait*

Rachi : nos Sages ont enseigné que ceux qui commettent un adultère ne peuvent le faire que si un vent de folie est entré en eux, comme il est dit : « dont la femme se détournerait (הטשת) », littéralement « serait prise de folie ».

Question : nos Sages ont enseigné que ce principe est valable pour toutes les fautes. « Un homme ne commet une faute que si un vent de folie est entré en lui ». Pourquoi avoir donc explicité ce principe précisément en rapport avec l'adultère ?

Réponse du Likouté Si'hot : le rapport entre Hachem et le peuple Juif est comparé à celui d'un couple. Ainsi, quand un Juif commet n'importe quelle faute, cela est considéré comme une infidélité par rapport à Hachem. Ainsi, cela revient à la situation d'une femme qui trahirait son mari, puisque Israël est considéré comme l'épouse d'Hachem. C'est pourquoi, à ce niveau, chaque faute constitue quelque part une sorte d'infidélité d'une épouse par rapport à son mari. La femme Sota est donc l'archétype de ce principe.

## Allusion sur un verset

*Un homme un homme dont la femme se détournerait et commettrait une offense*

Rabbénu Efraïm fait remarquer que les mots **כִּי תִשְׁטֶה אִשְׁתּוֹ וּמַעַלָּהּ** (dont la femme se détournerait et commettrait une offense) ont pour lettres finales les 4 lettres du Nom Divin.

Cela vient enseigner que quand une faute est commise ici-bas, cela provoque des dégâts en-haut, dans les mondes supérieurs, au niveau des Lettres du Nom Divin.

## Moussar sur la Paracha

*Un homme qui formule (Yaflî) le vœu de se séparer du vin*

Le terme Yaflî signifie littéralement "faire une merveille". Quel lien y a-t-il avec le fait de formuler un vœu ? Le Rav Yits'hak Hutner rapporte l'explication du Rama sur la bénédiction : « Qui guérit toute chair et fait des merveilles », qui dit que la merveille qu'Hachem a réalisé lors de la création de l'homme, c'est d'avoir relié l'âme avec le corps. En effet, l'âme, qui est Divine, n'a absolument rien à voir avec le corps qui est physique et matériel. Naturellement, il aurait dû être impossible de les relier pour permettre à l'âme d'habiter un corps et lui donner la vie. Mais Hachem, Tout-Puissant, a réalisé cette merveille et l'a rattachée au corps. Mais même une fois qu'Hachem a donné vie à un individu, dans le fond, l'âme et le corps restent encore détachés. Le corps est attiré par la matière et les besoins physiques, alors que l'âme désire s'attacher à Hachem. Mais, Hachem a donné à l'être humain une faculté lui permettant de ressentir dans son corps les sentiments de son âme. C'est la parole ! Lorsqu'un homme parle et exprime des pensées spirituelles, quand il parle d'Hachem, qu'il prononce des Paroles de Thora, qu'il prie et s'adresse à son Créateur, son corps peut parvenir à vibrer et ressentir les saintes émotions de l'âme. Un homme, qui se sent indifférent à la spiritualité, s'il souhaite renforcer sa crainte d'Hachem, s'il prononce avec ferveur et enthousiasme des Paroles et des enseignements de Thora qui le sensibilisent sur ce sujet, la "merveille" s'opérera. Son corps vivra et ressentira ces émotions si élevées auxquelles son âme aspire tant. C'est dans ce cadre que s'inscrit cette Parole "merveilleuse" du Nazir qui, par la formulation verbale de son vœu, concrétise dans sa vie réelle son désir de sainteté au point que la Thora le qualifie de "saint". Telle est la force de la parole : elle peut rendre saint même le plus simple.

## Perle sur la Paracha

*Ainsi vous bénirez les Bené Israël, en leur disant*

Quelques remarques sur le Birkat Cohanim :

- 1) Le verset dit : « Ainsi vous bénirez les Bené Israël ». Le Zohar explique que le terme **כה** (ainsi) fait référence à la Chekhina. Les Cohanim ont pour fonction d'attacher les **בני ישראל** (Bené Israël) à la Chekhina qui est appelée **כה**. Et de cette façon, ils peuvent les bénir : « Vous bénirez ». On peut faire remarquer que la valeur numérique de **כה** est de 25 et celle de **בני ישראל** est de 603. En rattachant **כה** aux **בני ישראל**, on obtient donc un total de 628. La même que le mot **תברכו** (vous bénirez)
- 2) Le verset poursuit : « (Ainsi vous bénirez les Bené Israël) en leur disant ». Les mots **אמור להם** selon l'alphabet AT-BACH (en permutant la lettre Alef par le Tav, le Beit par le Chin...) donne **תיפג כצי**. Ce qui constitue la valeur numérique de 613. Comme pour signifier que la véritable bénédiction s'obtient par le respect des 613 Mitsvot.
- 3) Le Birkat Cohanim est composé de 60 lettres. Et il contient 15 mots. La lettre qui vaut 60, c'est la lettre **ס** (Samekh) qui est la 15ème lettre de l'alphabet hébraïque. Si on additionne 60 + 15, on obtient 75, valeur numérique du mot **כהן** (Cohen), qui bénit. De plus, le nombre 15 correspond à la valeur numérique du mot **באהבה** (avec amour). Cela est en allusion dans la Brakha que récite le Cohen : « Il nous a ordonné de bénir son peuple Israël avec amour (**באהבה**).
- 4) La valeur numérique des mots **ברכת כהנים** (Birkat Cohanim) donne 747, la même que les mots **מדת הרחמים** (Attribut de Miséricorde). Car, cette Bénédiction a le pouvoir de renforcer l'Attribut de Miséricorde Divine pour le peuple Juif.